

Télérama hors/série en vente, chez votre marchand de journaux

Cézanne

7,90 €

PUBLICITÉ

Ven. 28 juill. 2006

[Pour 49 € : 40 n°s de Télérama et en cadeau, le DVD 37,2° Le Matin !](#)

TELERAMA RADIO

Ecoute en direct
Découvrir le site
Podcast

RECHERCHEZ

Mot-cle

VOTRE TELERAMA

Email

Mémorisez Oublié ?
S'inscrire

NEWSLETTERS

S'inscrire

COURRIER

Ecrivez nous

L'ABONNEMENT AU MAGAZINE

Livres

RENCONTRE



Benoit Grimalt

Amis des 30 ans

Cet été, six créateurs de BD nous livrent quatre pages inédites. Cette semaine, Dupuy et Berberian, les papas de l'irrésolu Monsieur Jean, auscultent les bobos.

Comment Monsieur Jean va-t-il franchir le cap de la quarantaine ? Aura-t-il

AMIS DE 30 ANS

[Animation : Une histoire inédite](#)

[Rencontre : Amis des 30 ans](#)

LA BLOGOSPHERE

des livres et moi Pause de printemps...

Mon ordinateur ayant besoin d'un sérieux nettoyage de printemps- il part demain se faire refaire une propreté -je n'alimenterai pas mon blog jusqu'au lundi 8 mai. Je n'aime écrire que chez moi, sur cet ordinateur-là. Les autres m'intimident. A chacun...

[Lire la suite](#)

PUBLICITÉ



S'abonner
 Modifier son abonnement
 Nous contacter

ESPACE EMPLOI

un deuxième enfant avec Cathy ? Viendra-t-il enfin à bout de son nouveau roman ? Ces questions brûlent les lèvres quand on rencontre Charles Berberian et Philippe Dupuy. Questions futiles ? Oui, sans doute. Comme est futile mais inimitable, depuis quinze ans, le plaisir renouvelé que procurent à ses congénères, et aux autres, les aventures du trentenaire le plus attachant de la bande dessinée actuelle...

Monsieur Jean – la série, sept tomes parus à ce jour – est le grand œuvre toujours en chantier de ce duo de dessinateurs qui n'en font qu'un sous la signature « Dupuy-Berberian » : un créateur à deux cerveaux et quatre mains parfaitement synchrones et interchangeable depuis 1984. Tout est plus simple qu'on ne le croit, répète inlassablement l'auteur double : cela se résumerait à un incessant ping-pong créatif, sur le scénario, d'abord, puis sur le dessin. « *Le plus intéressant, c'est quand l'autre reprend un dessin à son compte et le modifie* », explique Philippe Dupuy. « *Philippe et moi, prolonge Berberian, on aime bien, quand l'un a trouvé une nouvelle approche, que l'autre s'en empare et la fasse évoluer.* » Dont acte.

S'il faut absolument les distinguer, disons que dans l'autoportrait ci-contre Charles Berberian est la moitié mince portant lunettes. Il est né à Bagdad, a passé son enfance au Liban, puis sa famille s'est installée à Paris, où il a fait les Beaux-Arts. Philippe Dupuy, la moitié plus trapue, est originaire de Normandie, a passé sa jeunesse entre Bordeaux et Paris, où il a fait les Arts-Déco. Quand l'un surfe avec légèreté sur les questions, l'autre n'hésite pas à creuser ses doutes à haute voix. Mais ils sont capables aussi d'inverser les rôles. C'est à l'unisson, donc, qu'ils se remémorent les premiers essais « *tâtonnants* ». La revue *Fluide glacial*, ce conservatoire de la BD d'humour dans les années 80, a hébergé pendant quelques saisons le travail de Dupuy et Berberian. Le temps qu'ils se fassent un nom (commun) avec une antihéroïne absolue, Henriette, préado « bouboule » et bigleuse – donc complexée – qui se venge du monde hostile et de ses parents stupides dans une vie rêvée qu'elle raconte à son journal intime.

« *Ce qui nous avait rapprochés très vite*, précise Berberian, *ce n'était pas le graphisme, c'était la réponse à la question : quel type d'histoire on veut raconter ?* » Ce Journal d'Henriette est une première piste. Se profile déjà un ton : le quotidien y est retraité sur une longueur d'onde drôlement juste. Henriette aura encore de belles saisons devant elle (le septième tome de ses aventures est paru en 2003) quand le duo quitte *Fluide glacial*, au bout de quatre ou cinq ans. Dupuy et Berberian font alors le bilan : « *Notre relation au dessin s'était un peu desséchée. On avait trop dompté notre main. Il fallait retrouver plus de souplesse. Et plus de sens.* »

La naissance de *Monsieur Jean* va stimuler l'envie – et le trait. Rien n'a été



TOUS LES LIVRES

LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

[Pascal Brutal](#) [Riad Sattouf](#)

[La Trilogie Fabio Montale](#) [Jean-Claude Izzo](#)

[Une douloureuse absence](#) [Mary McGarry Morris](#)

[Violon](#) [Anna Moï](#)

[Les livres par auteur](#)

ET AUSSI



La nouvelle tchatche

[Vidéomaton](#) : [Les recrues du Jamel comedy club](#)

[Entretien](#) : [Jamel Debbouze](#)

[Zoom](#) : [La nouvelle tchatche](#)

prémédité. Le personnage apparaît dans une histoire en quelques planches qui fait partie d'un projet collectif. « *Le robinet était ouvert, dit Berberian. Ensuite, les histoires ont coulé toutes seules. On n'avait pas à chercher loin : on racontait ce qu'on voyait autour de nous. Le personnage s'est construit de lui-même au fil d'histoires courtes, qui étaient comme les pièces d'un puzzle dont la cohérence est apparue petit à petit.* »

Ecrivain, auteur d'un roman qui connaît un certain succès quand la série démarre, Monsieur Jean a cette particularité d'être un personnage un peu flou, assez indécis, et très bloqué dans une postadolescence nostalgique. Il est le « *centre de gravité mouvant* » de la série (dixit Berberian) et d'une bande de copains de longue date, régulièrement mobilisée par le passage plus ou moins rapide dans leur existence des filles draguées... Quand sort le premier épisode, en 1991, on repère vite cette élégance dans l'humour qui ne donne que plus de relief aux accès de déprime douce du personnage ; et cette ironie chaleureuse à l'égard de trentenaires célibataires en sursis, anxieux à l'idée de ce qui les guette, la vie de couple, les enfants, tout ça... Chroniqueurs pointus et satiristes habiles, Dupuy et Berberian ne s'imposent qu'une obligation : « *être au diapason* » de ce qu'ils racontent. De fait, ils sont en prise directe sur leur vécu à eux, réaménagé par « *l'imagination, qui aide à mettre de l'ordre dans le grand bordel qui nous entoure* », explique Berberian. Il s'écoulera parfois deux, voire trois ans entre deux épisodes : le temps du recul par rapport à ce que vivent « en vrai » les auteurs. Ainsi Monsieur Jean mûrit. Douloureusement. « *Il nous fait ses 30 ans comme un nourrisson fait ses dents* », claironne son ami Félix. Il a du mal à se défaire de ses « *adolescentillages* » – un joli néologisme de Philippe Dupuy semé dans Journal d'un album. Et ainsi, il devient un héros récurrent pas comme les autres, car, en principe, un héros de BD, ça ne vieillit pas. Monsieur Jean, si...

A rebours des « *histoires qui jonglent visuellement dans tous les sens mais ne racontent pas grand-chose* », Dupuy et Berberian sont convaincus que le graphisme ne sert pas qu'à illustrer un scénario avec application ou virtuosité. Au contraire : « *J'aime les livres qui se font dans une sorte de corps-à-corps entre l'écrit et l'image* », explique Dupuy. Ajoutez-y « *la crainte de bégayer* » (Dupuy) ou de « *dessiner comme on va au bureau* » (Berberian), et l'on observe une autre forme de maturation au fil de ces années « Monsieur Jean ». Un délié du trait « où l'on perçoit le geste », le recours à des techniques plus directes (le trait au pinceau qui anime les silhouettes) , et, en même temps, dans certaines planches, une traduction libre de l'art épuré propre aux illustrateurs et affichistes qu'ils aiment, ceux des années 20 (plutôt Berberian) ou des années 50 (plutôt



Téléphone et cinéma

[Quiz : Le coin du cinéfil](#)

[Enquête : C'est dring, non ?](#)



Jean-Bernard Pommier

[Portrait : Jean-Bernard Pommier](#)



Ecouter c'est cliquer

[Enquête : Ecouter, c'est cliquer](#)

[Programmes : Les rendez-vous "branchés"](#)



La cause des Causses

[Audio : "Causse Méjean : la lutte continue !"](#)

[Reportage : La cause des Causses](#)



C'est quoi, être français ?

[Enquête : Une incertaine idée de la France](#)

[Enquête : Papiers sensibles](#)

[Zoom : Droit du sol, droit du sang et "contrat d'intégration"](#)

Dupuy). De tout cela a émergé une signature visuelle, conjugaison séduisante du spontané et du structuré. Un style ? Peut-être, avancent-ils prudemment, convaincus que le style est là « quand on a réussi à évacuer tout ce qu'on ne sait pas faire et à dompter le reste ».

Le « Dupuy-Berberian » se décline depuis belle lurette dans l'illustration, la pub, les affiches de cinéma (*The Navigators*, de Ken Loach, *Mondovino...*).

« Pendant longtemps, ce travail-là nous a donné la liberté de faire des livres qui ne se vendaient pas beaucoup. Aujourd'hui, la notoriété de Monsieur Jean nous permet de faire ce que nous voulons en dehors. » Une seule ombre, furtive, au tableau : cette étiquette « BD pour bobos » dont certains ont affublé la série, et qui continue d'« énerver » Charles Berberian (et Philippe Dupuy ?). Les bobos, les vrais, ils les ont rencontrés, pas loin de chez eux. Et ils les ont pas mal observés. La preuve ? Voir pages suivantes...

Jean-Claude Loiseau

A LIRE

Les Femmes et les enfants d'abord : le troisième des sept tomes de *Monsieur Jean*, une réussite majeure (éd. Les Humanoïdes associés puis éd. Dupuis).

La Théorie des gens seuls : un hors-série en noir et blanc où Monsieur Jean vit ses aventures les plus libres, sur le plan graphique s'entend (éd. Les Humanoïdes associés).

Petit Peintre : publié en 1985, entièrement redessiné en 2003 ; un exercice de style graphique qui revisite les années 20 de manière assez bluffante (éd. Cornélius).

Journal d'un album : Dupuy et Berberian racontent en dessins, et, pour une fois, chacun de leur côté, tout ce qui alimente l'inspiration et surtout les doutes d'un auteur de BD. Peut-être le chef-d'œuvre du duo (éd. L'Association).

Télérama n° 2950 - 29 Juillet 2006

[[Une offre d'abonnement exceptionnelle à Télérama ! 49 € pour 9 mois de lecture, et en cadeau, le DVD 37,2° Le Matin, profitez-en vite.](#)]

Plan du site

Nous contacter

Qui sommes-nous ?

Droits de reproduction et de diffusion réservés © Télérama 2005

Usage strictement personnel. L'utilisateur du site reconnaît avoir pris connaissance de la licence de droits d'usage, en accepter et en respecter les dispositions.